

## **Soeurs infirmières et ménagères affectionnées**

Un des mérites du curé KUENEMANN est de faire venir en mai 1910 quatre soeurs de la Doctrine Chrétienne de Nancy, dont la maison-mère installée en Allemagne s'est retirée dans cette ville à la suite du Kulturkampf de BISMARCK. A Sausheim, KUENEMANN demande de disposer d'une

salle de classe de l'école maternelle pour y dispenser des cours de couture. L'institutrice laïque ayant refusé pour cause de dérangement, le conseil municipal, dans sa séance de juin 1910, rejette la demande du curé. En conséquence, ce dernier leur attribue la maison de la rue du cimetière, nouvellement acquise à cet effet par la fabrique d'église.

La supérieure Soeur EUGENE, plus tard Soeur JULIA, la garde-malade Soeur OLGA, la couturière Soeur ANGELA et la cuisinière Soeur CAECILIA restent de nombreuses années au village et se font particulièrement apprécier. A une époque où il n'y a ni médecin ni infirmière à Sausheim, elles soignent les malades et assistent les mourants sans tenir compte ni de leur fortune, ni de leur couleur politique. Dès le 1er juin 1910, Soeur ANGELA tient un ouvrage et donne des cours de couture. Des cours du soir, après la sortie d'usine, permettent aux femmes d'apprendre à coudre, à broder et à repasser et des leçons sont dispensées le jeudi aux fillettes. Au mois de juin de chaque année, Soeur CAECILIA dirige un cours de cuisine de trois semaines fort apprécié par les futures mariées et même par les mères de famille. Le conseil municipal, d'abord hostile à cette création cléricale, l'observe avec scepticisme. Ce n'est qu'après deux ans d'attente difficile et à la suite de soins prodigués à un membre de la famille d'un conseiller "rouge" que le conseil municipal, en février 1913, vote une subvention de 400 marks par an pour les soeurs, ce que le curé ne manque pas de saluer avec ostentation.

A partir de 1912, les soeurs remplissent également des fonctions d'auxiliaires paroissiales en s'occupant de la lessive du linge d'autel, de la décoration de l'église et de l'entretien des ornements, touchant 100 marks par an du conseil de fabrique.

(extrait de "Sausheim : un village au temps du Reichsland -1871-1918) de Paul F. Specklin